



HAL
open science

Biais de négativité

Nicolai Abramovich

► **To cite this version:**

Nicolai Abramovich. Biais de négativité. Raccourcis: Guide pratique des biais cognitifs, 2021, <https://www.shortcogs.com/biais/biais-de-negativite>. halshs-03953607

HAL Id: halshs-03953607

<https://shs.hal.science/halshs-03953607>

Submitted on 24 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Biais de négativité

« Quand je dois évaluer une situation, les événements négatifs pèsent plus la balance que les évènements positifs. »

Définition

Le biais de négativité désigne la tendance à être plus affecté-e par les informations et les événements négatifs que par celles positives [1]. Ainsi, nous retenons davantage les souvenirs liés à des événements négatifs que positifs [2]; le vocabulaire pour décrire la douleur est plus riche que celui pour le plaisir [1]; et la perspective d'une perte économique fait plus peur que ne rassure celle d'un gain potentiel. Le cerveau réagit de manière intense face à des entités négatives comme des germes alors que le contraire ne se produit pas pour des équivalents positifs [1]. Par conséquent, au moment de raisonner, de décider ou d'agir, le négatif l'emporte très souvent sur le positif. Ce biais est considéré comme universel [4,5] et certaines études suggèrent qu'il pourrait s'atténuer avec l'âge [5].

Exemple

Un proverbe russe résume bien l'essence de ce biais et l'asymétrie qui en découle : « *une cuillère de goudron peut ruiner un baril de miel, mais une cuillère de miel ne fait rien pour un baril de goudron* ». À partir de cette image, nous pouvons imaginer un exemple hypothétique : Une amie a fait preuve d'une fidélité et d'une vertu incontestables un nombre incalculable de fois. Elle aura été présente pour nous aider à déménager, pour garder notre chien et pour nous prêter de l'argent en toute discrétion. Mais un seul jour où elle aura oublié de nous rejoindre pour le dernier concert de notre groupe préféré marquera plus dans notre mémoire que cette série de gestes généreux. Ainsi, une simple exception négative possèdera plus ou autant d'emprise que chacun de ses gestes positifs. Notre amitié ne sera pas mise en cause ; mais, malgré sa solidité, elle n'échappera pas à notre tendance à changer de poids de mesure pour évaluer le positif et le négatif.

Explication

Il existe au moins trois sortes d'hypothèses explicatives de ce biais. La première repose sur l'expérience et l'adaptabilité : face aux événements négatifs pouvant mettre en péril notre survie individuelle, le cerveau développerait ce biais afin de réagir de manière rapide et efficace lorsqu'un danger imminent se présente réellement [1]. La seconde fait appel à la biologie : le biais ne serait pas appris ou acquis par l'expérience des faits négatifs, il s'agirait plutôt d'une prédisposition innée ou inscrite génétiquement qui augmente les probabilités de survie [1, 4]. La troisième repose sur la mécanique neuronale : le cerveau utiliserait des zones séparées et indépendantes pour catégoriser les affects positifs ou négatifs. C'est la partie du cortex qui réagirait aux stimuli négatifs ou douloureux. Elle fournirait des réponses plus fortes et marquantes que celles fournies par la partie du cortex en charge de répondre aux stimuli positifs et agréables. La structure et le fonctionnement du cerveau rendraient donc les représentations négatives

saisissantes que les représentations positives [1].

Conséquences

L'impact du biais de négativité dans nos vies est assez important, puisqu'on le trouve dans divers domaines et qu'il peut être très utile. Ainsi, en politique ou dans le *management*, le biais se manifeste notamment au niveau des plans mis en place pour « éviter le pire » en cas de difficulté. Un certain nombre de décisions pertinentes pour réduire les effets négatifs liés à la pandémie de COVID-19 semblent redevables de ce biais. Par exemple, l'appréhension vis-à-vis d'un scénario catastrophique sert à déclencher et justifier les mesures nécessaires pour le contrer. Mais, il arrive aussi qu'il soit nuisible. Il peut produire une perception déformée de la réalité et favoriser un regard pessimiste et des émotions négatives qui empêchent de s'analyser même ou d'analyser une situation avec neutralité. Ainsi, un seul échec peut suffire à détruire la confiance soi longuement construite dans le temps. On retrouve aussi ce biais de manière récurrente dans les médias et dans le traitement de l'information : les mauvaises nouvelles font plus souvent la une et retiennent davantage notre attention.

Pistes de réflexion pour agir à la lumière de ce biais

- Demander un regard externe à des personnes qui n'auraient pas vécu les événements négatifs pour gagner en objectivité.
- Se donner un temps de réflexion et ne pas agir lorsque les faits négatifs sont frais et que leur impact est trop prégnant.
- Utiliser le biais en politique pour repérer les grands maux sociaux à éviter en priorité.

Comment mesure-t-on ce biais?

Pour démontrer ce biais, les chercheurs doivent comparer les effets des phénomènes positifs et négatifs sur le raisonnement des participants. Par exemple, on peut mesurer l'efficacité des incitations positives et négatives pour motiver les gens. Dans une expérience, on demande aux participants de résoudre des anagrammes. On leur donne un exemple : ETKBAS → BASKET. Parmi les 6 mots proposés, 4 sont simples et 2 sont pratiquement insolubles. Le groupe A reçoit des instructions formulées de manière positive : « *Pour vous encourager à faire de votre mieux, nous vous donnerons 0.25\$ par anagramme réussi. Si vous déchiffrez tous les anagrammes, vous obtiendrez un total de 1.50\$.* » Le groupe B reçoit des instructions formulées de manière négative : « *Pour vous encourager à faire de votre mieux, nous vous donnerons en avance 1.50\$. C'est la somme que vous obtiendrez à la fin si vous déchiffrez correctement tous les anagrammes. Lorsque vous aurez fini, nous reprendrons 0.25\$ par anagramme incorrect.* »

Les participants disposent d'un temps illimité pour tenter de remettre les mots dans l'ordre. Les chercheurs calculent ensuite la moyenne de temps passé par groupe pour tenter de résoudre l'exercice. Dans cette expérience, le groupe ayant reçu une incitation négative passe sensiblement

Ce biais est discuté dans la littérature scientifique :



Ce biais a des répercussions au niveau individuel ou social :



Ce biais est démontré scientifiquement :



Références

[1] Paul Rozin & Edward B. Royzman (2011). Negative bias, negativity dominance and contagion, *Personality and Social Psychology Review*, 5(4): 296-320.

[2] Amrisha Vaish, Tobias Grossmann & Amanda Woodward (2008). Not all emotions are created equal: negativity bias in social-emotional development, *Psychological Bulletin*, 134(3): 383-403.

[3] Daniel Kahneman, Jack. L. Knetsch & Richard H. Thaler. (1990). Experimental tests of the endowment effect and the Coase theorem, *Journal of Political Economy*, 98: 1325–1348.

[4] Keith Chen & Venkat Lakshminarayanan (2006). How basic are behavioral biases? Evidence from capuchin monkey trading behavior, *Journal of Political Economy*, 114(3): 517-537.

[5] Michael A. Kisley, Stacey Woods & Cristina L. Burrows (2007). Looking at the sunny side of life: Age-related change in an event-related potential measure of the negativity bias, *Psychological Science*, 18: 838-843.

[6] Kelly Goldsmith & Ravi Dhar (2013). Negativity bias and task motivation: Testing the effectiveness of positively versus negatively framed incentives, *Journal of Experimental Psychology: Applied*, 19(4): 35

Tags

Niveau individuel, Heuristique émotionnelle, Besoin de sécurité

Biais reliés

- [Biais d'impact](#)
- [Biais de proximité](#)
- [Effet Zeigarnik](#)